

# LES BOULEAUX BLANCS DE PAVLOVSK



Elise DINEES

Elise Dinees

Les Bouleaux blancs de  
Pavlovsk

© Elise Dinees, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3530-9



Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **GRATITUDE**

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance :

Aux membres du personnel de la Bibliothèque Municipal de Mériadeck (Bordeaux) pour leurs compétences, leur disponibilité et leur gentillesse ;

Aux membres de mon comité de lecture qui par leurs avis et conseils précieux m'ont aidée à finaliser ce roman ;

À Claudine avec qui j'ai travaillé pendant deux ans sur treize de mes vies antérieures. Merci pour ses compétences, sa sagesse, son humanité. Ce livre lui est tout particulièrement dédié.

## DEDICACES

À toutes les femmes de ma vie. Celles qui m'ont construite. Celles que  
j'ai combattues.

À mes nièces, qui dès leur plus jeune âge ont appris que l'amour n'est pas  
affaire de génétique. Pour qu'elles sachent qu'aucun rêve n'est jamais trop  
grand.

Mais surtout...

À S.....,

Mon mari, mon amour, mon abri sous la roche,

L'arbre aux branches duquel je m'accroche,

et dont l'histoire personnelle m'a largement inspiré les personnages de  
Sergueï et Stanislas.

## AVANT PROPOS

Quelle étrange aventure que ce roman. Ce seul mot me fait vibrer. Comment ais je osé ? Beaucoup en rêve. Combien se jettent à l'eau ? Évidemment je ne peux oublier l'effet produit par mes écrits sur mes professeurs de français. Pour autant j'ai presque honte d'avoir bravé ainsi les vrais écrivains tout en reconnaissant que je n'eus aucun pouvoir de me soustraire à l'exercice. Jugez plutôt : un dimanche matin une force m'a contrainte à porter à mes lèvres un dictaphone pour enregistrer le synopsis de cette histoire folle pendant vingt sept minutes et lorsque je repris mes esprits, la question : de quel recoin de mon cerveau ais je déniché une telle saga ? Aussi la moindre des choses était d'écrire correctement à défaut d'avoir le talent de conteur de Max Gallo.

Puis deux mois plus tard, une rencontre décisive me fit accepter l'idée d'aller jusqu'au bout. Une sorte de mission divine ? Cette dernière idée paraît plus présomptueuse encore que celle d'écrire les cent mille et quelques mots qui vont suivre. Et pourtant...

Dans l'enfance, le concept de réincarnation était une évidence avant de laisser la place à des idées plus convenues. Trente ans plus tard et après l'effondrement de ma vie professionnelle entraînant la redécouverte de la spiritualité, l'apprentissage de la méditation et l'étude de la sagesse des initiés, je fus amenée à étudier sérieusement ce concept dont parle toutes les religions et les philosophies spirituelles du monde. Sans compter la science avec la découverte de la physique quantique.

En vérité je vous le dis, oui, je ne pu me soustraire à l'exercice. Mais rien, cumulé à mon imaginaire, n'eut été aussi riche, aussi fourni dans cette histoire rocambolesque contée ci-après s'il n'y avait pas eu cette rencontre dans des conditions si mystérieuses que seul le commun des mortels pourrait l'expliquer par le fruit du hasard. Une rencontre qui allait m'entraîner à la découverte de treize autres moi-même et sur une période de douze mille ans. Une rencontre avec une femme dont les yeux bleus reflètent une force et une

énergie en inadéquation totale avec ses soixante dix huit printemps.

Claudine est consultée par des français de tout l'hexagone et elle est l'une des rares à pratiquer cet art : la régression des vies antérieures grâce à la radiesthésie ce qui lui permet, après chaque séance, de nettoyer les cellules gardant en mémoire les traumatismes du karma. Une sorte de « double effet kiss cool ».

Parallèlement au travail réalisé à ses côtés, j'ai longuement étudié la réincarnation donc et me suis soumise, souvent avec délectation, parfois avec âpreté, à l'écriture de cet ouvrage. Il est le fruit d'années de recherches, d'expérimentations. De douloureuses épreuves. De bonheurs fulgurants. De voyages, de rencontres, de lectures. À l'heure où je finalise cet avant-propos, je ne peux que constater le chemin parcouru à ce stade de ma vie. Toute mon existence jusqu'à ce jour m'a conduite à écrire ses lignes. Je laisse donc mon sentiment d'illégitimité pour n'être que gratitude.

J'espère que ce roman fera humblement son office : vous ouvrir des perspectives et vous apporter quelques réponses pour avancer sur votre propre chemin.

## PROLOGUE

Assise sur le sable encore humide de l'onde fraîchement passée, Maywen contemple la mer. Un manteau laineux et gris la surplombe. À l'horizon l'eau semble grise elle aussi puis décline la palette jusqu'à retrouver cette couleur de vert précieux bordée d'écume blanche. Le soleil de l'aube tente une percée et un faisceau de lumière irradie depuis le ciel, illuminant en une seconde la surface de l'eau, créant une sorte de passage entre le ciel et la terre. On pourrait presque s'attendre à l'arrivée d'un être supérieur. Seule au milieu de cette plage malouine, déserte à cette heure matinale, emmitouflée dans son ciré jaune et chaussée de bottes de pluie à fleurs, Maywen s'interroge. « Est-ce là la preuve de l'existence de Dieu ? Un message des Anges ? La vie, la mort, le chemin de vie, y a-t-il un sens à tout cela ? Toujours les mêmes questions sans fin. Quand cela avait-il commencé ? Dans l'enfance pour expliquer la solitude et le désespoir qui l'envahissait déjà ou bien dans son studio sans chauffage ? Dans son minuscule bureau poussiéreux et encombré de dossiers au fin fond d'un cabinet d'avocats prestigieux ? Pourquoi existait-elle ? Pour qui ? Elle avait bien tenté de savoir. Tenté c'est peu dire. En réalité, elle s'acharnait à obtenir des réponses. Depuis tellement longtemps et avec une telle volonté qu'elle avait oublié les racines de sa quête. Cette volonté de fer d'ailleurs d'où venait-elle ? D'où puisait-elle cette force de vivre justement ? Qu'est ce qui nourrissait cet absolu de justice qui l'avait conduite à cette voie professionnelle elle qui se destinait à l'histoire de l'art ?

Savoir, apprendre, comprendre. Elle n'avait pas négligé les approches à commencer par la psychanalyse mais elle avait vite fui cette voie. Elle avait accepté de se replonger dans les entrailles du monstre mais cela n'avait abouti qu'à revivre plus douloureusement encore les scènes apocalyptiques de l'enfance. La désolation d'une maison « maudite ». Le médecin avait expliqué « je suis là pour vous apprendre à voir les événements sous un autre angle » mais il avait été incapable, limité dans son art, de lever la charge émotionnelle liée aux souvenirs. La seule chose dont elle avait pris



conscience c'est la formidable énergie de vie dont elle était pourvue et qui l'avait empêchée de devenir folle à défaut de mourir. Certains prétendent que l'on choisit son destin, ses épreuves. Pour s'y préparer, est-il possible que l'on passe avant à « l'armurerie » choisir de quoi mener les combats ? Comment tout cela fonctionne ? Quel en est le sens ? Existe t'il quelque chose de plus grand que nous ? Maywen le pensait chaque fois qu'elle contemplait un tableau de maître, admirait un savoir-faire artisanal exceptionnel, une architecture grandiose, écoutait une musique bouleversante, toutes les beautés du monde qu'elle avait pu admirer au cours de ses voyages. En cela oui elle voyait une réalité qui dépasse les hommes. Mais si, inspirés par le Divin, les hommes pouvaient accomplir des merveilles, ils étaient aussi capables du pire et elle qui ne pouvait pas avoir d'enfant elle en était presque reconnaissante car elle ne voyait pas l'intérêt de donner la vie dans un monde aussi dévoyé, destructeur, corrompu. Elle était convaincue que l'humanité était condamnée à sombrer. Pourtant, elle était tout autant capable de distinguer des lumières qui se lèvent parfois pour éclairer ce monde, des êtres qui ne se laissent pas abattre par les circonstances. Qui luttent contre des dictatures, des lois iniques, des abus, des injustices. Des êtres qui sacrifient leurs propres existences à une cause qu'ils jugent plus grande qu'eux. Pour la liberté souvent. Il y a un chant que May ne peut entendre sans avoir le cœur déchiré et noyé de larmes. C'est un chant qui célèbre le combat pour la liberté, le chant des partisans, l'hymne de la résistance française pendant la guerre. À l'évocation de cette période, il lui semblait connaître tout cela par cœur. Et il y a ce vide. Cette absence que rien ne pouvait expliquer, encore moins combler. Cet « autre » dont elle avait l'impression d'avoir été séparée. Comment expliquer ce manque devenu chaque année plus insupportable ? Au contraire de ses amies était-elle condamnée à errer seule ?

Voilà les innombrables questions de cette jeune femme devant l'infini impalpable du ciel et de la mer. Et malgré ses recherches, ses appels incessants à l'Univers demeurant obstinément mutique, les épreuves se poursuivaient. Sans finalité.

Tout à un sens au contraire. Tout s'articule, s'enroule avec la précision d'une horloge remontée par une main céleste. Comment ? Sa quête va bientôt aboutir. Une chose après l'autre.

Tout d'abord, l'histoire de Micha.